

# **LA BASILIQUE DU SACRE-CŒUR DE NANCY**





*Statue du Sacré-Cœur dominant la coupole*

## **Avant-propos**

Père Jonathan Niyongabo

*curé de la paroisse Charles de Foucauld*

*recteur de la basilique du Sacré-Cœur de Nancy*

Avoir été nommé par l'Evêque du diocèse Mgr Papin en septembre 2019, curé de la paroisse à laquelle appartient la basilique du Sacré-Cœur, constitue un privilège. N'étant pas originaire d'ici, je mesure peut-être davantage combien ce patrimoine architectural et religieux mérite la considération.

Nombreux sont les paroissiens, les passants sans attache particulière avec la foi chrétienne, les touristes venant visiter notamment la Villa Majorelle toute proche, qui cherchent à découvrir ce monument. Au premier regard, son architecture séduit. Lorsque le seuil est franchi, l'étonnement cède à l'admiration devant la surprenante beauté de l'édifice sacré. Surgit alors le besoin d'en appréhender l'histoire et d'en découvrir les principales composantes.

Les initiateurs, les bâtisseurs, décorateurs et artisans multiples, de Mgr Turinaz et du Chanoine Blaise, à l'architecte Rougieux, aux sculpteurs dirigés par la famille Huel, aux fondeurs de cloches, artisans ébénistes, facteurs d'orgue, maîtres verriers, à l'unisson continuent de nous enchanter à travers cette réalisation exceptionnelle.

Les curés successifs ont su faire vivre ce précieux héritage. La Foi d'un évêque et d'un curé bâtisseur a suscité ces prouesses artistiques et techniques. Mais c'est avant tout notre communauté chrétienne qui depuis plus d'un siècle a fait de la basilique du Sacré-Cœur cet admirable trait d'union entre la terre et le ciel.

*A Pâques, le 4 avril 2021*



HENRI BLAISE	1902 - 1920
EMILE NICOLAS	1920 - 1952
EUGENE CROISE	1952 - 1969
MAURICE BERGER	1969 - 1985
PAUL RENARD	1985 - 2005
JACQUES BERTHOLET	2005 - 2013
MICHEL SEBALD	2013 - 2019
JONATHAN NIYONGABO	2019 -



En 1889, Mgr Charles-François Turinaz (1838-1918), inhumé dans le transept gauche de la basilique\*<sup>1</sup>, décide de fonder une douzième paroisse, à l'Ouest de Nancy, dans le nouveau quartier Anatole France. Il confie la direction de la construction au Chanoine Henri Blaise (1863-1920), inhumé dans le transept droit de la basilique. Il souhaite voir réaliser une église de style roman - byzantin, consacrée au Sacré-Cœur, appelée à devenir un lieu de pèlerinage pour le diocèse. Le Pape Pie X confèrera à l'édifice le titre de basilique.



***Mgr Turinaz, évêque de Nancy de 1882 à 1918***

---

<sup>1</sup> Les mots avec étoile sont explicités dans le lexique en dernières pages.

## Le monument et ses architectes

Les dimensions de ce vaste édifice d'une capacité de 800 places assises, sont les suivantes : profondeur du chœur 18 m, longueur du transept 32 m, largeur de la nef 21 m, longueur totale intérieure 73 m, hauteur du dôme 40 m, diamètre intérieur 9 m et 20 m de hauteur sous voûtes.

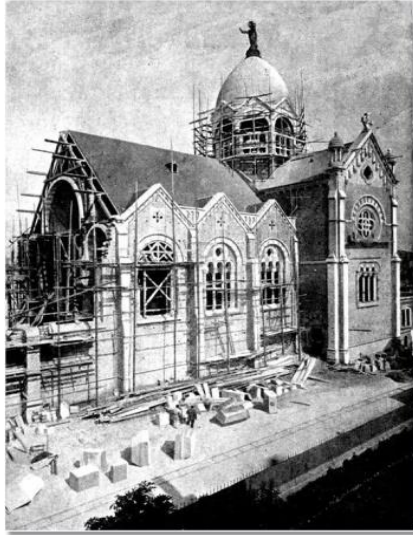


La coupole éclairée par huit grandes fenêtres formées de trois vitraux chacune, parcourue par une galerie intérieure, est surplombée par l'imposante statue en bronze du Sacré-Cœur (4 mètres et 3,2 tonnes). La toiture et la couverture du dôme en cuivre rouge, doré par la suite dans les parties saillantes, sont l'œuvre de charpentiers et couvreurs nancéiens



Les fenêtres du transept sont surmontées d'imposantes rosaces. Les murs extérieurs avec de solides contreforts\* sont en pierre de taille des carrières d'Euville et de Savonnières, et en moellons des carrières de Laxou. Les voûtes ont été construites en briques creuses suivant une technique répandue et utilisée pour beaucoup d'églises en France.





Les grands arcs intérieurs ont reçu une décoration alternée blanche et jaune, semblable aux bandeaux extérieurs, imitant les pierres de la Meuse et de Jaumont. Les tours de façade en pierre de taille s'élèvent à 55 mètres et comportent deux étages de fenêtres.





Cette large façade est constituée de trois portes d'entrée communiquant avec chacune des trois nefs de la basilique. Le grand arc reliant les deux tours et le portail central est surmonté d'une galerie et d'un balcon qui s'ouvrent sur la tribune de l'orgue et les tours.



Sous le balustre\* de pierre, le tympan\* superbement restauré en 2005 a été réalisé en 1926. Portant en bas à droite les signatures « Huel sculpteur et Criqui architecte », il représente le Christ-Roi sur son trône de gloire. A sa droite, une femme, tient une croix et un ciboire. Elle est accompagnée d'un évêque avec une mitre à ses pieds, en prière devant l'esquisse de la basilique. A sa gauche se tient une autre femme, également debout, en tenue guerrière, casque ailé et plastron d'écailles, qui

symbolise la France. Sa main droite repose sur un bouclier dont le grand écusson représente un coq gaulois, tandis que sa main gauche saisit une épée, pointe baissée, symbole de justice. Dans son sillage, sur fond champêtre, on aperçoit un paysan à genoux, dans une attitude d'imploration.



## Les cloches

Les six cloches de la basilique ont été réalisées en 1905 par les ateliers de fonderie Jules Robert. Cette entreprise a été fondée en 1510 dans les Vosges et établie jusqu'en 1907 à Nancy avant de rejoindre Porentruy en Suisse. Dans la tour Saint Charles (Ouest, à droite de la façade) se trouve le bourdon\* Marguerite-Marie (Do grave), cloche la plus volumineuse de Nancy (près de 6 tonnes, diamètre de 2,10 m et battant de 240 kg). Les cinq autres cloches se font entendre depuis la tour Saint Maurice, côté Est (Marie-Madeleine, Lazarine, Marthe, Gertrude et Jeanne, d'un poids variant de 700 à 2300 kg). Elles se distinguent par une profusion d'ornements finement ciselés, ainsi que des niches gothiques renfermant divers personnages.

